

Le Jour, 1952
20 décembre 1952

LES TITRES DE LA REINE D'ANGLETERRE

Les titres de la reine d'Angleterre vont changer. On les adapte aux réalités, aux droits, aux susceptibilités de ce temps. Sa majesté est la « tête » du Commonwealth. Le mot « Dominions » disparaîtra pour être remplacé par « **Royaumes et Territoires** ». Par suite le mot « Britannique » disparaîtra aussi. Avec une merveilleuse plasticité la monarchie du Royaume-Uni se plie à l'évolution politique la plus subtile.

Les mots qui pouvaient troubler on les supprime ; et malgré des diversités extrêmes, l'entreprise collective, naguère menacée chaque jour par une brèche, retrouve un jeune visage.

Il faut reconnaître que le jeune visage de la Reine y aide. Rarement a-t-on vu un vieux Premier Ministre comme M. Churchill dire officiellement de sa Souveraine : « **Our beautiful queen** ». Cette référence officielle à la beauté, après tant de vertus, a un charme infini. Elle touche. Elle évoque l'âge de la chevalerie lointaine.

L'Angleterre se manifeste une fois de plus sous un aspect où dans la nouveauté, la tradition, la grâce du passe triomphent.

Le « Commonwealth », qui peut se traduire par « Communauté d'intérêts », est le souple lien entre tant de nations, de peuples, de territoires ; **et la « Tête » de cette communauté est la Reine; cela, l'Inde républicaine et le Pakistan monarchique l'acceptent, comme le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Ceylan, monarchiques eux aussi.**

Les titres de la Reine varieront d'une contrée du Commonwealth à l'autre. **Dans tous, on retrouvera cette « Tête du Commonwealth » qui en est le ciment**, tandis qu'Elisabeth II sera, « **par la grâce de Dieu** », reine du Royaume-Uni, du Canada, et de même, respectivement, pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'Afrique du Sud se singularise en n'acceptant que le titre de Reine de l'Afrique du Sud, sans la « grâce de Dieu » ; le Pakistan en se confondant, sans être nommé, dans les « autres Royaumes et Territoires » ; Ceylan en faisant comme l'Afrique du Sud. Les Parlements de tous les pays intéressés auront à ratifier ces décisions que la récente conférence économique du Commonwealth a approuvées. **Quant à l'Inde, elle se borne à faire partie du Commonwealth.**

Le sens de tout cela, c'est que le Commonwealth britannique n'est pas près de se disperser, de mourir. **C'est l'interdépendance qui y fait la loi. C'est la raison qui maintient la concorde, c'est l'imbrication des intérêts, la nécessité de l'entraide, le soutien,**

Des menaces telles planent sur le monde que, sans de telles formules, les libertés s'évanouiraient comme une fumée. Il faut être assez objectif et loyal pour le reconnaître. Abandonnés à eux-mêmes, que deviendraient les petits à côté des grands, le pot de terre à côté du pot de fer ?

Nous rappellerons enfin que la Reine de l'Angleterre reste dans le Royaume-Uni, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, « **Defender of the Faith** », le défenseur de la foi. **Nous aimons penser que la foi d'Henri VIII ne sera pas mieux défendue que celle d'Edouard le Confesseur.**